



Pakistan

PHOTO REUTERS

Ottawa doublera les dons des Canadiens

Comme il l'avait fait dans la foulée du tremblement de terre en Haïti, le gouvernement fédéral doublera le montant des dons versés par les Canadiens aux victimes des inondations au Pakistan.



MATHIEU BOIVIN

boivinm@ruefrontenac.com

Le leader parlementaire du gouvernement conservateur, John Baird, a précisé dimanche qu'Ottawa verserait au Fonds d'aide aux victimes des inondations au Pakistan un montant équivalent aux dons admissibles faits, à titre de particuliers, entre le 12 août et le 12 septembre, par les Canadiens à des organismes de bienfaisance canadiens enregistrés.

M. Baird a expliqué que «les Canadiens ont toujours été disposés à venir en aide aux gens

dans le besoin» mais qu'«afin de soutenir leur générosité, (pour) les encourager à faire leur part, notre gouvernement versera une contribution équivalente à leurs contributions». Cet argent s'ajoutera aux 33 millions de dollars promis par Ottawa le 14 août.

Cette annonce survient quelques jours après un appel pressant des Nations unies aux donateurs internationaux, qui tardent à se manifester depuis les inondations de la fin de juillet au Pakistan. Des milliers de villages des provinces du Pendjab (est) et du Sindh (sud) ont été submergés, faisant quelque 1 500 morts et plus de 6 millions de sans-abri.

Le Fonds d'aide aux victimes des inondations servira à financer l'effort d'aide humanitaire, de redressement et de reconstruction des zones touchées, a précisé John Baird, qui ajoute que la dévastation causée par les inondations est aggravée par les risques sanitaires, les pénuries alimentaires, la destruction des

infrastructures et le déplacement des populations.

Selon l'Associated Press, de nouvelles inondations dues à la crue du fleuve Indus ont entraîné, en fin de semaine, l'évacuation de plus de 150 000 habitants supplémentaires dans la province du Sindh, où environ 600 000 personnes se trouvent déjà dans des camps de réfugiés.

L'agence signale que les autorités pakistanaises ont de la difficulté à répondre à la crise, rappelant que l'économie de ce pays d'Asie du Sud est maintenue en vie par les milliards de dollars prêtés par le Fonds monétaire international et le gouvernement des États-Unis, qui se bat contre les talibans dans l'Afghanistan voisin.

L'Associated Press indique que les promesses de dons internationaux ne totalisent pour l'instant que quelque 815 M\$ US, alors que le coût total de la catastrophe – qui a affecté plus de 20 millions de personnes et environ 20 % du territoire pakistanais – est évalué à plus de 40 milliards de dollars US.

EN MANCHETTES

Actualités | Marie-Eve Fournier

Plein de fruits et légumes du Québec!

Le temps des récoltes bat son plein dans nos campagnes et les citoyens sont invités à en profiter en participant à la Semaine québécoise des marchés publics. L'événement, qui en est à sa deuxième édition, se tiendra jusqu'au 29 août.

SUITE PAGE 2

Sports | Mario Brisebois

Coupe Rogers : Enfin des championnes!

Deux chanceuses, Gisela Dulko, de l'Argentine, et Flavia Pennetta, de l'Italie, ont, elles, complété leur semaine de travail dimanche dans les paramètres établis, ou presque.

SUITE PAGE 3

Sports | Mario Brisebois

Coupe Rogers : Demi-finales et finale reportées à lundi

Comme gâchis sportif causé par la météo, force est d'admettre qu'il ne se fait guère pire.

SUITE PAGE 3

Sports | Rue frontenac

Federer a raison de Fish

Roger Federer a trouvé une nouvelle façon de gagner en disposant dimanche de Mardy Fish en finale du tournoi de tennis de Cincinnati en trois manches de 6-7 (5), 7-6 (1) et 6-4.

SUITE PAGE 3



PHOTO COURTOISIE

Le temps des récoltes bat son plein dans nos campagnes et les citoyens sont invités à en profiter en participant à la Semaine québécoise des marchés publics. L'événement, qui en est à sa deuxième édition, se tiendra jusqu'au 29 août.

Marie-Eve Fournier

fournierme@ruefrontenac.com

Démonstrations culinaires, dégustations, ateliers de bricolage pour les tout-petits et tirages de victuilles sont au menu.

Aux marchés Atwater et Jean-Talon, les saveurs du Mexique seront à l'honneur, notamment avec des démonstrations de la chef Nicole-Anne Gagnon.

Une soixantaine de marchés publics de la province sont au rendez-vous, soit 25 % de plus que l'an dernier. «Cette hausse significative reflète tout le plaisir et l'engouement des marchands québécois à l'idée de faire découvrir aux consommateurs toute une variété de produits savoureux, en direct de nos campagnes», affirment l'Association des marchés publics du Québec (AMPQ) et l'Union des producteurs agricoles (UPA), qui organisent ensemble la fête.

Même si l'un des beaux marchés publics de Montréal, le marché Saint-Jacques, vient d'être privatisé, comme l'a révélé Rue Frontenac cette semaine, nos marchés se portent bien, affirme le directeur général de la Corporation de gestion des marchés publics de Montréal (CGMPM), Marc Angers. «La Ville a de plus en plus de misère à supporter les grands marchés. Ce n'est pas en croissance. C'est trop coûteux.»

Par contre, on constate une belle croissance du nombre de marchés de quartier. On en compte actuellement une vingtaine, gérés par la Coalition des marchés de quartiers de Montréal. «Ce n'est pas une compétition pour nous. Et même si c'en était une, ce ne serait pas si grave, indique Marc Angers. Ce modèle européen de petit marché qui s'installe dans la rue est une offre complémentaire.»

Il s'inquiète cependant pour la pérennité de ces petits marchés, qui survivent grâce à des subventions. «Ils sont fragiles. Il faut établir des structures.»



La caricature du jour

Menaces de grève...



COUPE ROGERS Demi-finales et finale reportées à lundi

Comme gâchis sportif causé par la météo, force est d'admettre qu'il ne se fait guère pire.

Mario Brisebois

briseboism@ruefrontenac.com

Pour la deuxième journée consécutive dimanche, les matchs en demi-finale du simple ont été reportés à la Coupe Rogers.

Après une autre série de reports et de délais qui n'en finissent plus, le directeur Eugène Lapierre a été contraint de prendre la décision suivante à 18 h : en raison de la pluie, les matchs du carré d'as du simple auront lieu à 10 h lundi.

Plus tôt dans la journée, il avait annoncé que la finale allait avoir lieu à 13 h 30 lundi.

On prévoit encore de la pluie pour Montréal lundi.

À Scottsdale, en Arizona, en 2000, deux championnes avaient été couronnées en raison du mauvais temps.

«Cette option (du double couronnement) est sur la table en ce moment avec la WTA. Les circonstances, comme un rendez-vous du grand chelem qui suit, ne commandent pas. Il y aura du tennis lundi ou mardi», de préciser Lapierre.

La pire année...

En 24 heures, les joueuses auront disputé un grand total de 8 petites minutes de jeu samedi avec la Danoise Caroline Wozniacki, deuxième au classement mondial à 20 ans, menant la Russe Svetlana Kuznetsova (16^e), 2-0.

L'autre demi-finale, qui oppose la Russe Vera Zvonareva (11^e) à la Biélorusse Victoria Arzenka (13^e), n'a jamais pu débiter.

La conclusion en double a été déplacée à l'intérieur, au club de l'Îles-Sœurs.

Montréal a déjà eu une rencontre et demie non complétée le dimanche. C'était en 1981 lors de la victoire d'Ivan Lendl.

En 1985, il avait fallu disputer la finale du double deux semaines plus tard à New York, avant les Internationaux des États-Unis.

Chez les femmes, Ana Ivanovic avait remporté la palme un lundi en 2006.

«Cette année est la pire, ou très certainement notre plus compliquée», d'admettre Lapierre avec le soutien inconditionnel des spectateurs.



Les spectateurs n'ont eu aucun tennis à se mettre sous la dent dimanche. Pour une deuxième journée consécutive, les demi-finales ont été remises à cause de la pluie.

PHOTO PASCAL RATTHE

Plus de 30 000 billets étaient prévus pour la fin de semaine.

Parmi les pépains, il faut ajouter le défi de trouver du personnel et des bénévoles disponibles une journée ou deux de plus.

«Cette présentation 2010 va certes s'inscrire dans la petite histoire du tennis», ajoutait Lapierre.

Des filles patientes

À n'en pas douter, la patience est une vertu indispensable au tennis.

Que font les joueuses pendant l'inaction?

Mentionnons que Wozniacki a regardé des films sur son iPod et que Kuznetsova a suivi la victoire de Roger Federer à Cincinnati à la télé, avant de passer au golf de la PGA.

Quant à Arzenka, elle a été aperçue à la table de billard.

Elles restent de bonne humeur malgré les attentes qui perdurent.

«La météo fait partie du tennis», de conclure Kuznetsova.

Bien dit, madame!

Federer a raison de Fish

Roger Federer a trouvé une nouvelle façon de gagner en disposant dimanche de Mardy Fish en finale du tournoi de tennis de Cincinnati en trois manches de 6-7 (5), 7-6 (1) et 6-4.

Federer, deuxième joueur mondial et troisième tête de série du tournoi, a reçu une vive opposition de l'Américain, qui jouait devant une foule partisane.

«C'était un match parfait de la part des deux joueurs, mais il n'y a qu'un seul gagnant, a commenté le Suisse.

Mardy aurait mérité de gagner parce qu'il a très bien joué.»

Fish a tenu tête à Federer jusqu'à la fin de la troisième manche. Au neuvième jeu, Federer a brisé son service. En première manche, le Suisse avait laissé filer quatre balles de bris.

Il s'agit pour Federer d'une quatrième victoire à Cincinnati, lui qui l'a aussi emporté en 2005, 2007 et 2009.

RueFrontenac.com

COUPE ROGERS Enfin des championnes !

Deux chanceuses, Gisela Dulko, de l'Argentine, et Flavia Pennetta, de l'Italie, ont, elles, complété leur semaine de travail dimanche dans les paramètres établis, ou presque. Et ce, dans le succès.

Mario Brisebois

briseboism@ruefrontenac.com

La pluie ne cessant de tomber sur Montréal, les organisateurs de la coupe Rogers avaient décidé de présenter la finale du double au club de tennis de l'Îles-Sœurs en soirée dimanche.

Il était tard quand le match s'est terminé, mais le tournoi montréalais avait enfin ses premières championnes.

Dulko et Pennetta ont enlevé le titre en double à la coupe Rogers en des comptes de 7-5, 3-6 et 12-10 devant Kveta Peschke, de la République tchèque, et Katarina Srebotnik, de la Slovaquie.

Les quatre filles peuvent dire merci aux organisateurs qui ont décidé de déplacer la finale du double plutôt que de la déplacer comme ce fut le cas pour les demi-finales du simple.



Sean Couturier malade, Hockey-Québec en bonne \$anté

Le plus bel espoir de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) en vue du prochain repêchage de la LNH, Sean Couturier, a entrepris le camp d'entraînement des Voltigeurs de Drummondville en apprenant qu'il souffre d'une mononucléose.

Quelle manière plate d'entreprendre la plus importante saison de sa carrière! Couturier fait partie d'une très courte liste de candidats qui pourraient être sélectionnés au tout premier rang au repêchage de juin prochain. Il est aussi l'un des rares joueurs de la LHJMQ encore en lice pour un poste au sein d'Équipe Canada Junior.

Champion marqueur de la ligue la saison passée, Couturier devait aussi participer la semaine dernière au camp d'expérimentation organisé par la LNH à Toronto afin de tester une panoplie de nouvelles règles de jeu. Une quarantaine des plus beaux espoirs en vue du prochain repêchage avaient été invités pour l'occasion. Couturier a dû s'en abstenir à cause de son état de santé.

Le directeur général des Voltigeurs, Dominic Ricard,

s'attend à ce que son leader offensif soit absent pour un mois. Couturier pourrait donc rater quelques matchs en début de saison.

Souhaitons-lui un prompt rétablissement.

Hockey-Québec roule sur l'or

Certains membres de Hockey-Québec se sont rendus aux bureaux de la fédération à la tour du Stade olympique, la semaine dernière, et ils ont été surpris de constater que l'organisme qui chapeaute le hockey mineur québécois avait déménagé à Anjou.

Les dirigeants de Hockey-Québec, semble-t-il, ont décidé de désertier les locaux gratuits qu'ils occupaient dans la tour olympique et d'opter pour un loyer commercial de 6 000 pieds carrés parce qu'au fil des ans, plusieurs employés auraient éprouvé des malaises physiques

reliés à la mauvaise ventilation et à l'absence de fenêtres dans leur bureau.

À combien s'élèvera cette facture pour les membres de Hockey-Québec ?

Ce que révèle le rapport annuel de la fédération, c'est qu'elle vient d'obtenir «les résultats financiers les plus satisfaisants» de son histoire, ce qui a permis à Hockey-Québec de mettre 300 000 \$ de côté au cours des deux dernières années afin de payer ses coûts de déménagement et de loyer des deux prochaines années.

On sait aussi que la cotisation de chaque joueur augmentera de 1 \$ par an au cours de chacune des cinq prochaines années (en plus de l'indexation liée à la hausse de l'indice des prix à la consommation) et que les frais d'inscription aux tournois (qui tournent déjà autour de 500 \$) pourront être haussés de 50 \$ par équipe. Il y a près de 97 000 joueurs qui sont membres de Hockey-Québec. Faites le calcul.

Pendant qu'elle connaît les jours les plus sombres de son histoire en

termes de développement de talent, Hockey-Québec semble donc rouler sur l'argent. La fédération dégage des surplus budgétaires intéressants, elle gère des placements qui totalisent près de 3 millions de dollars et alors que tous déplorent les coûts élevés reliés à la pratique du hockey, elle hausse la cotisation de ses joueurs de quelque 1,5 million sur cinq ans.

Et elle déménage.

Souhaitons qu'on finisse par investir un peu d'argent dans le développement des joueurs et des entraîneurs.

À titre d'exemple, Hockey-Québec a réussi à mettre de côté 300 000 \$ pour couvrir ses frais de déménagement au cours des deux dernières années. Elle a dépensé près de 13 000 \$ en fournitures de bureau au cours des 12 derniers mois.

Les administrateurs jonglent avec des millions de dollars. Mais ils n'ont consacré que 3 900 \$ pour améliorer la formation de leurs entraîneurs au niveau élite.

Les priorités sont-elles à la bonne place ?